



Mort du père Glen

Le 4 avril 2007, le révérend père Glen Fernando, chef de la SUROL (notre organisation partenaire pour le travail contre la lèpre au Sri Lanka), a été emporté par une grave maladie. Le père Glen n'avait que 66 ans.

Il était l'« Abbé Pierre » du Sri Lanka, ayant consacré sa vie de prêtre catholique aux plus pauvres parmi les pauvres. Pendant toute son existence, il s'est engagé en faveur des victimes de la lèpre au Sri Lanka, accablées par la misère, l'exclusion et les infirmités. Il leur a procuré (avec le soutien financier de l'Aide aux Lépreux) une assistance médicale ainsi qu'un appui aux personnes touchées, afin qu'elles soient réadmissées dans leur communauté. Il a aidé les enfants à suivre une scolarité, permettant ainsi à maintes familles de briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la maladie.

C'est en 1981 que le père Glen a fondé la SUROL (association pour l'amélioration de la situation de vie des lépreux). Dans le cadre de cette association, l'Aide aux Lépreux continuera de soutenir le travail contre la lèpre au Sri Lanka. Comme pour des milliers de malades et leurs familles au Sri Lanka, père Glen restera aussi dans nos mémoires comme un modèle de serviabilité et d'humanité.

Lepra.ch 

Aide aux Lépreux Emmaüs-Suisse Pour un monde sans lèpre

Spitalgasse 9 3000 Berne 7
Tél. 031 311 77 97 Fax 031 318 08 41
info@lepra.ch www.lepra.ch

Impressum

Bulletin d'information trimestriel Rédaction : Liliane Egli, Anna Opladen, Lepra.ch

Photos : Thomas von Stamm, Lepra.ch; Bruno Jehle; istock

Mise en page : GraphicArts, 3097 Liebefeld; Impression : Spühler Druck AG, 8630 Rüti ZH



Leptospirose

Édition spéciale **Espoir** pour les lépreux

Une initiative de l'Aide aux Lépreux Emmaüs-Suisse

Édition No.177 Septembre 2007

Chères lectrices, chers lecteurs,

En quelques jours à peine, on voit une personne en parfaite santé mourir d'une maladie qui, normalement, serait traitable sans problèmes. Telle est la réalité de la leptospirose, une pathologie bactérienne infectieuse. Dans le district de Matara, au sud du Sri Lanka, le nombre de cas d'affections et de décès dus à la leptospirose a connu une croissance dramatique ces quatre dernières années.

La tragique histoire d'Amanthi montre le désastre qu'une leptospirose peut constituer pour une famille. Agée d'à peine 20 ans, Amanthi représentait pour les siens l'espoir d'une vie meilleure, grâce à ses études universitaires. Un jour, elle est tombée malade, apparemment d'une grippe. La maladie l'a pourtant emportée en quelques jours. Ses parents sont effondrés. Ils ne peuvent concevoir pourquoi leur fille les a ainsi quittés.

La leptospirose est répandue dans le monde entier, mais n'est que difficilement identifiable, ses premiers symptômes étant similaires à ceux d'une grippe. Traitée à temps, elle peut être guérie sans problèmes. Mais pour des gens ne pouvant se permettre quasiment aucune prestation médicale, c'est là un défi presque insurmontable. L'Aide aux Lépreux quant à elle, du fait de ses décennies de travail sur la lèpre dans le district de Matara, possède l'expérience nécessaire pour intervenir contre les maladies infectieuses. Ainsi l'organisation a-t-elle mis sur pied un programme de lutte contre la leptospirose.

Avec votre aide, nous pouvons contribuer à ce que la détresse des parents d'Amanthi soit épargnée à d'autres familles pauvres. Merci beaucoup !


René Stäheli
Directeur

C'est dans les eaux souillées des rizières que les habitants de Matara se contaminent à la leptospirose.



Un espoir si vite anéanti

Amanthi* n'avait que 20 ans, et venait d'achever son premier semestre à l'université. Toute heureuse, elle passait ses vacances semestrielles dans sa famille, l'aidant pour la récolte du riz. Et quelques jours plus tard, elle est morte. Leptospirose : tel est le nom de son triste destin.

Le 5 mars, Amanthi est décédée à l'hôpital d'État de Matara, au sud du Sri Lanka. Toutes les prières de ses parents sont restées vaines. Cause de la mort : une défaillance rénale aiguë, après une infection par des bactéries de la leptospirose. Une semaine auparavant pourtant, elle était encore en pleine santé, impatiente d'entamer sa deuxième année d'études à l'université de Colombo.

L'espoir de sortir de la misère
Amanthi était originaire d'une famille paysanne pauvre du village d'Uyanwatte, au sud du Sri

Une habitation un peu plus grande, telle que celle de cette famille de Matara. Tel est le souhait de la famille d'Amanthi.



En quelques jours à peine, une maladie comme la leptospirose peut réduire à néant les espoirs d'un meilleur avenir pour toute une famille.

Lanka. Elle avait encore un frère et une sœur, ses cadets. Amanthi était une jeune fille pleine de joie de vivre et studieuse. Ses résultats scolaires étaient si brillants qu'elle réussissait même à s'inscrire à l'université. En février, c'est avec éclat qu'elle avait passé ses examens. Ses parents espéraient qu'elle parviendrait ainsi à décrocher une bonne situation, et permettrait à sa famille de sortir de la misère.

Amanthi se réjouissait à l'idée des vacances semestrielles dans son foyer. Elle pouvait alors enfin s'amuser de nouveau avec son frère et sa sœur, et cuisiner des spécialités locales avec sa mère. La famille d'Amanthi possède un lopin dans une rizière. La tradition veut que les diverses familles s'assistent mutuellement lors de la récolte. Bien entendu, Amanthi aidait aussi à ces travaux rizicoles.

Fièvre, maux de tête, jaunisse

Dès le premier jour du nouveau semestre à l'université, elle a été frappée d'une forte fièvre et de

violents maux de tête. Elle a dû retourner dans sa famille. Tout le monde a cru qu'elle n'avait qu'une forte grippe, et qu'il lui fallait surtout du calme pour se rétablir. Le lendemain cependant, ses yeux étant fortement rougis et injectés de sang, ses parents ont décidé de lui faire consulter un médecin. Celui-ci a diagnostiqué une infection virale, et prescrit du repos, des boissons et du paracétamol.

Trois jours ont passé, et l'état d'Amanthi s'est détérioré à vue d'œil. Ses yeux étaient devenus jaunes. Les parents ont alors emmené leur fille à l'hôpital d'État, dans la ville de Matara. Les médecins y ont constaté qu'elle souffrait de « mee una », ou fièvre des rats, comme la leptospirose est dénommée localement. L'état d'Amanthi, qui avait trop tardé à venir se faire soigner, était des plus inquiétants. Un traitement aux antibiotiques a été immédiatement commencé, mais le foie et les reins étaient déjà sévèrement atteints. Seul un miracle aurait encore pu la sauver.

Pas de miracle : Amanthi est morte

Les prières des parents n'auront finalement pas été entendues. Amanthi est décédée le lendemain. Désespérés, ses parents ont pleuré des jours entiers. Des amis et des villageois sont venus reconforter la famille. Personne ne pouvait croire à la fin tragique d'Amanthi. Des drapeaux blancs ont été hissés dans tout le village en signe de deuil, et tout le monde a assisté à l'enterrement.

Sachant maintenant qu'Amanthi s'est contaminée pendant son travail dans la rizière, les villageois ont peur d'y retourner. Le site, délaissé, est donc pour l'instant en friche. La disparition d'Amanthi a ouvert les yeux des villageois sur la menace constituée par la leptospirose. L'Aide aux Lépreux a lancé cette année un projet devant aider les gens à reconnaître à temps les signes de la leptospirose, ainsi qu'à se protéger contre ce danger. Il sera alors possible d'éviter des destinées telles que celle d'Amanthi.

* Sur demande de la famille, les noms ont été changés. Les illustrations proviennent de la région où réside la famille touchée, mais par prévenance envers celle-ci, montrent d'autres personnes concernées par les projets de l'Aide aux Lépreux.

La rizière de la famille d'Amanthi est en friche. Tous ont peur de s'y infecter également à la leptospirose.



Qu'est-ce que la leptospirose ?

La leptospirose est une maladie infectieuse bactérienne, transmise des animaux aux hommes. Le plus souvent, elle passe comme une grippe inoffensive. Mais environ 10 % des patients en meurent, victimes de défaillance rénale.

Les bactéries de la leptospirose sont la plupart du temps véhiculées par les rats. Leur urine pollue l'eau, qui peut infecter l'homme s'il vient à son contact. D'autres animaux, tels que porcs ou bovidés, peuvent être également porteurs de la bactérie. La leptospirose est répandue dans le monde entier, même en Suisse.

Les premiers symptômes, similaires à ceux d'une grippe, surviennent 7 à 12 jours après l'infection. Les patients souffrent d'une forte fièvre, de frissons et de douleurs dans les muscles et les membres. Ces maux s'accompagnent souvent de conjonctivite et d'éruptions cutanées. La plupart des gens se rétablissent après cette première phase de la pathologie. Dans une deuxième phase, les bactéries peuvent s'attaquer aux reins, au foie, au cerveau et à la moelle épinière. Les malades présentent alors une jaunisse, et souffrent de sévères saignements dans les muqueuses et les organes internes. Dans quelque 10 % des cas, la situation évolue vers une défaillance rénale, à issue généralement fatale.

La leptospirose peut être traitée aux antibiotiques. Les pronostics de guérison sont très bons si l'identification de la maladie est précoce, ce qui est toutefois difficile. Les moyens préventifs efficaces comprennent le port de vêtements de protection adéquats, ainsi que l'éradication systématique des rats, principaux vecteurs des bactéries. À titre prophylactique, on peut aussi recommander la prise de médicaments tels que Doxycycline.

Action de l'Aide aux Lépreux

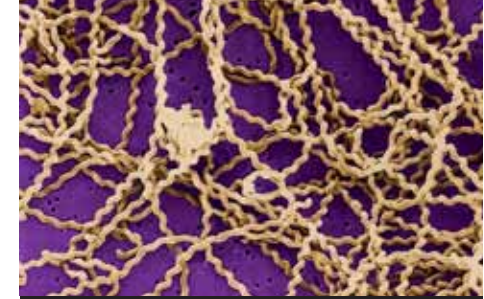
Pour lutter contre la leptospirose, celle-ci doit être identifiée de bonne heure. Des médicaments préventifs sont nécessaires à toute personne travaillant en rizières. Ce sont là les fondements du combat mené contre la leptospirose par l'Aide aux Lépreux.

Les chiffres des survenues de leptospiroses, ces quatre dernières années à Matara, Sri Lanka, sont effrayants. Alors qu'on ne recensait que 106 personnes infectées en 2004, ce nombre dépassera probablement 200 à la fin 2007. Et encore n'est-ce là que la partie émergée de l'iceberg. Les populations manifestent une vive appréhension face à cette pathologie, qui en quelques semaines seulement, peut terrasser une personne initialement en parfaite santé.

Depuis des décennies, l'Aide aux Lépreux mène dans ce district une action fructueuse contre la lèpre. Les structures et contacts qu'elle y a établis peuvent être maintenant mis à profit pour le combat contre la leptospirose. Le personnel sanitaire sur place s'est adressé à l'Aide aux Lépreux, exprimant le souhait de la soutenir dans cette mission.

Dans le cadre de ce projet, il est d'une part procédé à la formation des personnels de santé, des paysans et des enseignants, pour les rendre aptes à identifier les symptômes d'une leptospirose. À leur tour, ils retransmettent ces connaissances. Ainsi les populations peuvent-elles détecter la maladie à temps, et chercher une assistance.

D'autre part, les personnes présentant un risque élevé de contamination (telles que les travailleurs des rizières) peuvent se procurer des médicaments préventifs. Le but du projet est d'abaisser, sur l'intervalle d'une année, de 30 % le taux de contamination, et de 50 % le taux de mortalité.



Bactéries spiralées, agents de la leptospirose. L'affection est traitée aux antibiotiques.



Atteintes hépatiques et yeux jaunes sont un signe de la leptospirose. Les bactéries sont transmises via l'urine de rat.

